

Appel à communication

Journées scientifiques « Kairouan capitale historique de la Tunisie : Patrimoine et développement local »

La ville de Kairouan, fondée au VII^{ème} siècle apr. J. –C., lors de la conquête arabe, qui plus est considérée comme « la quatrième ville sainte de l’Islam »¹, constitue un véritable « géosymbole ». Le concept désigne : « Un lieu, un itinéraire, une étendue qui, pour des raisons religieuses, politiques ou culturelles prend aux yeux de certains peuples et groupes ethniques, une dimension symbolique qui les conforte dans leur identité » (Bonnemaison,1981). Or, malgré ce capital symbolique, la ville (et corrélativement sa région environnante) n’a pas cessé de perdre son rang. D’abord de capitale du pays et ce au profit de Mahdia et ensuite de Tunis. Puis, de seconde ville du pays à la veille de l’avènement du Protectorat, elle en est sortie au moment de l’Indépendance à la cinquième position. Dans sa monographie monumentale intitulée *La Tunisie orientale, Sahel et Basse steppe*, Jean Dépois affirmait que Kairouan était « victime de son orgueil » qui l’avait conduite à s’enfermer et à se refuser aux étrangers, infidèles.

Il n’en demeure pas moins que même après l’Indépendance, Kairouan et son Kairouanais n’ont pas su se relever et ce malgré une situation géographique très favorable (commandant le passage du Nord vers le Sud-Est à travers la RN 2 , et vers le Sud-Ouest via la RN 3 ; du Sahel vers le Nord-Ouest par la RN 12), l’existence d’une bourgeoisie d’affaires qui a beaucoup fait pour le lancement du tourisme balnéaire à Hammamet notamment² et la mise en œuvre d’une véritable révolution verte (l’arboriculture sèche et les cultures maraichères en irrigué, etc.). Ainsi, le Kairouanais n’arrivait jamais à retenir sa population, se transformant en un grand réservoir d’émigration. Cela dit, de très nombreuses études ont cherché à comprendre et analyser les diverses mutations de cet espace régional singulier, car à mi-chemin entre le Littoral oriental – un espace qui gagne, somme toute –, et l’Intérieur – ensemble de territoires en crise. Il était question pour les chercheurs d’étudier les diverses dynamiques spatiales : urbanisation, démographie, développement local et régional, etc.

Il n’en demeure pas moins que nos connaissances de Kairouan et du Kairouanais gagneraient toujours à être enrichies et affinées. Cela passerait par l’adoption d’un changement de paradigme qui nécessite le passage du « spatial », celui des phénomènes matériels, au « territorial », celui de la consubstantialité matérielle-idéelle de l’espace des sociétés. Pour ce faire, il est impératif d’adopter une vision transdisciplinaire, permettant de dépasser les savoirs parcellaires.

La rencontre scientifique ayant pour intitulé : « Kairouan capitale historique de la Tunisie : Patrimoine et développement local », vise à offrir aux chercheurs d’horizons variés (géographes, chercheurs en patrimoine, historiens et autres), un espace de débat scientifique et d’échange avec la société civile autour de la problématique : **les perspectives de faire du géosymbole un vecteur d’une territorialité régionale bénéfique pour les hommes et les territoires locaux**. A cet effet, nous cherchons à rassembler, croiser et valoriser les travaux se rapportant à la ville de Kairouan et sa région, moyennant une analyse multi-scalaire des politiques publiques nationales et locales en matière de sauvegarde des espaces historiques et des enjeux liés au développement et à la gouvernance de la médina de Kairouan et de ses environs, mais aussi à ceux du gouvernorat tout entier.

Ces journées scientifiques, qui se dérouleront **les mercredi 6 et jeudi 7 décembre 2023 à Kairouan**, sont organisées par le Laboratoire de recherche « **Gouvernance et développement territorial** » en partenariat avec des institutions et organisations académiques et culturelles : l’Institut National du Patrimoine, le Commissariat régional de la culture, le Commissariat régional du Tourisme et des membres de la société civile qui souhaiteront s’associer à

¹ Cette allégation popularisée par les juristes musulmans : *rabi’at ath-thaleth* (la quatrième qui se classe après les Trois premières [La Mecque, Médine et Al-Kods-Jérusalem]), serait une déformation d’un fait historique : Kairouan ayant été la quatrième ville créée *ex nihilo* lors des conquêtes musulmanes du VII^{ème} siècle apr. J. –C. (à la suite d’Al-Kufa, Al-Basra et Al-Fustat).

² Mais qui n’a pas fait grand-chose pour la promotion du tourisme kairouanais ; celui-ci est demeuré un tourisme de passage.

cette manifestation. Nous invitons tous les chercheurs à soumettre des propositions de communications sur les thématiques suivantes :

-**La région de Kairouan** : gouvernance, durabilité et développement ;

-**La ville de Kairouan** : dynamiques spatiales et mutations socioéconomiques ;

-**Le centre historique** : état actuel et perspectives d'évolution en rapport avec le discours public sur la patrimonialisation et les initiatives privées et citoyennes visant une meilleure gestion et valorisation du patrimoine de la ville.

Les résumés (en arabe ou français) ne doivent pas dépasser 300 mots avec 3 à 4 mots-clés. Les soumissions doivent être envoyées à l'adresse suivante : labo.gouvernancedeveloppement@gmail.com et guizani_mounir@live.fr

Date limite de soumission des résumés : 1^{er} mai 2023 ; Réponse aux auteurs : 15 mai 2023 ; Envoi des textes : 30 septembre 2023. Le Laboratoire Gouvernance et Développement Territorial se chargera de publier les actes des journées scientifiques dans un délai raisonnable et certains articles seront proposés pour la RTG.

Le comité scientifique

Ben Jelloul Mourad	Fathi Bahri
Fenina Abdelhamid	Faouzi Zerai
Seddik Fezai	Fadhila Aloui
Sami Yassine Turki	Najet Hamzaoui
Habib Ben Gharbia	Mourad Rammeh
Ahmed El Behi	Riadh Mrabet

Coordination scientifique : Fathi Bahri et Mourad Ben Jelloul

Responsables du comité d'organisation : Mouna Taamallah, Mounir Guizani et Nassim Dridi